

## 1. Description, objectifs

Le cours portera sur un roman précis, *Les Misérables* de Victor Hugo, et en sa seconde partie sur l'hypertexte du roman hugolien et sur des œuvres thématiques les formes contemporaines de la pauvreté.

Siècle de la modernisation progressive des relations et de la vie sociales, de l'ascension de la bourgeoisie, de l'avènement d'un premier type de société de consommation, de l'expansion de l'urbanisation et de la révolution industrielle, le XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1914) est aussi une période où la misère et la pauvreté deviennent des phénomènes de masse. Par leur ampleur, par les formes nouvelles qu'elles prennent et auxquelles la société n'est nullement préparée, la misère et la pauvreté tracassent l'opinion (publique ou non), suscitent des utopies nouvelles et de nouveaux mouvements de revendication (économie sociale, socialisme, anarchisme), sont à l'origine de nombreuses émeutes, révolutions ou insurrections (1830, 1848, 1871). La «question sociale», comme on dit alors, hante *l'imaginaire social*. Elle travaille tous les esprits car, dans une époque qui veut croire de toutes ses forces vives au «progrès», la survivance et l'amplification de la misère, en plus d'être des réalités tangibles, sont aussi un scandale pour la pensée : les idéologues, les politiques, les journalistes, les philosophes, tous cherchent à comprendre le désastre ou, le plus souvent, à trouver des remèdes.

Les écrivains ne furent pas en reste : il n'y en a pas un qui n'ait écrit un texte sur la pauvreté. Au milieu de cette masse d'écrits, une sorte de Titanic : *Les Misérables* de Victor Hugo. On relira ce «roman total», attentif à la façon dont il participe à l'élaboration de l'imaginaire social de son temps, attentif à la façon dont il démarque et recycle les utopies et les idéologies, attentif à la manière dont ses personnages se construisent dans et par la fiction, attentif aux digressions, dérives et contradictions qui le rendent si singulier.

Mais on ne se contentera pas de lire *Les Misérables* dans leur XIX<sup>e</sup> siècle et le XIX<sup>e</sup> siècle dans *Les Misérables*. D'une part, en reliant l'œuvre à son hypertexte et en ouvrant le cours sur quelques-unes de ses adaptations cinématographiques ou artistiques, on cherchera à penser le roman de Hugo dans une durée qui le dépasse, et le réinvente. D'autre part, on étudiera des documentaires et des textes de fiction de Nathalie Kuperman, Thierry Beinstingel, Anne David, Franz Bartelt, Sophie Divry, Marie Cosnay, Nora Philippe, Gilles Ascaride, François Ruffin (etc.) qui parlent des formes actuelles de la pauvreté (chômage, itinérance, sans-papiers, vie précaire, etc.).

**Lecture obligatoire (il est conseillé de lire le roman avant le cours ou, au moins, de l'avoir très largement commencé) :** on travaillera à partir de l'édition des *Misérables* parue dans la collection «Bouquins» chez Robert Laffont, laquelle édition se présente sous deux formes, soit Victor Hugo, *Les Misérables, Notice et notes de Guy et Annette Rosa*, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 1995 [rééd.], 1270 p., soit Victor Hugo, *Œuvres complètes. Romans II. Les Misérables*, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 2002 [rééd.], 1270 p.

## Indications bibliographiques

**a. Études spéciales :** Guy Rosa, *Victor Hugo : Les Misérables*, Paris, Klincksieck, 1995, 206 p. ; Anne Ubersfeld et Guy Rosa (dir.), *Lire Les Misérables*, Paris, J. Corti, 1985, 272 p. ; André Brochu, *Hugo : amour, crime, révolution ; essai sur Les Misérables*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1974, 257 p. ; Myriam Roman et Marie-Christine Bellosta, *Les Misérables, roman pensif*, Paris, Belin, 1995, 346 p. ; José-Luis Diaz, *Victor Hugo, Les Misérables : « la preuve par les abîmes »*, Paris, Sedes, 1994, 138 p. ; Mario Vargas-Llosa, *La tentation de l'impossible : Victor Hugo et Les Misérables*, Paris, Gallimard, 2008, 227 p. ; Georges Mathieu, *Changer de chapitre dans Les Misérables*, Paris, Honoré Champion, 2007, 473 p.

**b. Ouvrages généraux :** Michel Biron et Pierre Popovic (dir.), *Écrire la pauvreté*, Toronto, Éditions du GREF, 1993, 389 p. ; Bronislaw Geremek, *La Potence ou la pitié. L'Europe et les pauvres du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Gallimard, 1987, 330 p. ; Philippe Sassier, *Du bon usage des pauvres. Histoire d'un thème politique (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Fayard, 1990, 450 p. ; Luc Boltanski, *La souffrance à distance. Morale humanitaire, médias et politique*, Paris, Métailié, 1993, 287 p. ; Serge Paugam, *La régulation des pauvres*, Paris, Presses universitaires de France, 2008, 113 p. ; Arnaud Berthout *et al.* (dir.), *Figures et énigme de la pauvreté*, Villeneuve d'Ascq, Presses du Septentrion, 2009, 187 p.

**ÉVALUATION :** un travail écrit en classe à mi-session (50 %) ; un travail écrit à la maison en fin de session (50 %).